

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 25 (1997)
Heft: 99

Artikel: Matin d'octobre
Autor: Coppée, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enfin où qu'on les trouve ces fonds en dérouté
Qu'à ceux qui les réclament il soient vite rendus
Et que l'Amérique sache une fois pour toute
CET OR, LE PEUPLE SUISSE NE L'A JAMAIS VU !

Et demander pardon pour l'or en déshérence
Monsieur le Sénateur, n'y comptez surtout pas
Un seul mot pourrait répondre à votre arrogance
Mais, plus polis que vous, nous ne le dirons pas !

Aux jeunes de chez nous
pour qu'ils sachent un peu

Héliène Caille



Matin d'octobre

*C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale,
Tombent les feuilles du jardin.*

*Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.*

*Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encor.*

*Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.*

François COPPÉE.